



SAUVAGE

Du 5 novembre 2026 au 19 septembre 2027

Entrée gratuite

Musée muséum départemental
6 avenue Maréchal Foch
Gap



Dossier de presse



Hautes-Alpes
le département



MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE
NEUCHÂTEL

SAUVAGE

Exposition temporaire du 5 novembre 2026 au 21 septembre 2027

COHABITER : PETITE HISTOIRE DE NOS RELATIONS AU VIVANT

Exposition de longue durée à partir du 23 octobre 2026

CECI N'EST PAS UNE RÉSERVE

Exposition de longue durée à partir du 23 octobre 2026

DOSSIER DE PRESSE

De nouveaux écrins pour les collections d'histoire naturelle

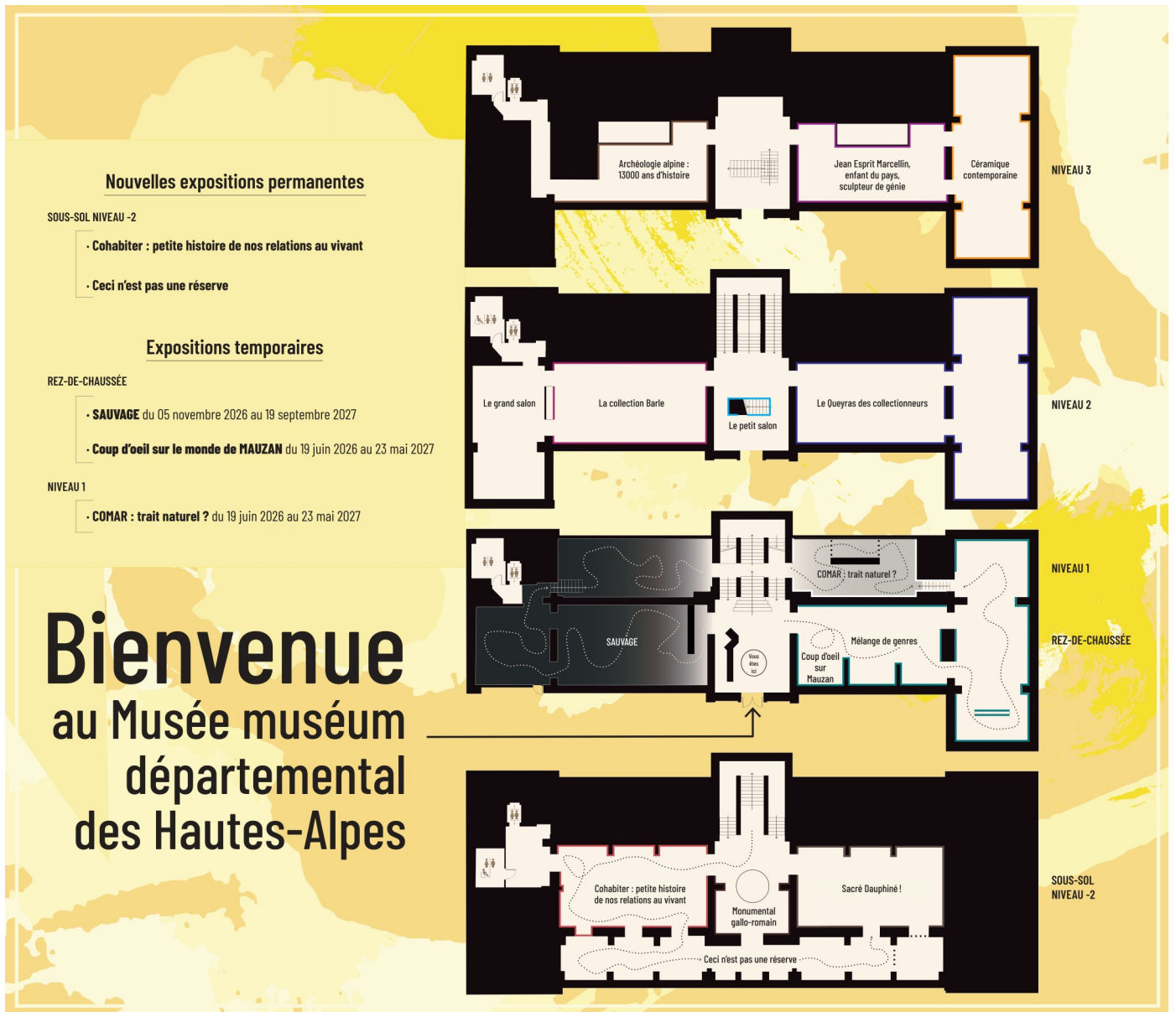
Le Musée muséum départemental des Hautes-Alpes propose une refonte de sa muséographie dédiée aux collections d'histoire naturelle à l'automne 2026.

Fort de la validation récente de son premier Projet Scientifique et Culturel – « Vers un musée du territoire, des savoirs et des arts » – le musée affirme son identité pluridisciplinaire et remet ses collections bicentenaires au cœur de ses priorités. Grâce à la production de travaux scientifiques récents et de nouveaux partenariats noués sur le territoire, la modernisation de l'exposition des fonds *naturalia* est aujourd'hui possible.

Le Musée propose aux publics deux nouveaux parcours :

- Un volet temporaire sur un espace de 230 m²
- Un volet de longue durée sur un espace de 250 m² au sous-sol du musée.

Cette exposition propose une expérience muséographique originale qui sollicite notre sens de l'écoute, qui joue sur les liens entre les collections d'histoire naturelle, d'ethnographie et de beaux-arts, et qui révèle la face cachée du musée.



Plan dessiné par Marion Giraudot, graphiste

SAUVAGE

Une exposition temporaire adaptée d'un projet du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

Du 5 novembre 2026 au 21 septembre 2027

L'exposition SAUVAGE est une adaptation d'un projet qui a déjà connu plusieurs vies : conçu au Muséum de Neuchâtel en 2020, il a ensuite été accueilli à l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique en 2024. Le Musée muséum départemental des Hautes-Alpes en propose une adaptation avec ses collections et les enjeux socio-environnementaux du territoire.

MUSÉUM
D'HISTOIRE NATURELLE
NEUCHÂTEL

L'exposition propose aux publics de se confronter à différentes représentations du sauvage (exotique, lointain, dangereux, intouché) et questionne le sens de cette notion ainsi que celle de « nature ». Loin d'être des concepts universels, elles sont largement dépendantes du contexte culturel et diffèrent selon les sociétés humaines.

Bien que centrée sur les sciences naturelles, l'exposition se nourrit également des sciences sociales, de la philosophie, de la linguistique et de l'anthropologie tant dans les contenus que dans les collections exposées.

Prologue – Sapiens, la nature et le sauvage

En français, la notion de « sauvage » est englobée dans la notion de « nature ». Les chercheurs en écologie et anthropologie de la nature pointent pourtant le caractère polysémique de ce concept qui n'existe pas pour certaines communautés humaines ou qui recoupe des notions différentes pour d'autres. Son usage renvoie à des champs d'expériences différents selon que l'humain se place au centre et dans la « nature » ou en marge d'elle. Le prologue aborde aussi les notions d'intelligence animale et de porosité entre les espèces, plus ténues que ce qu'on imagine.



Parcours enfant dessiné par
Marion Giraudot

Première partie – Percevoir le sauvage d'ici et d'ailleurs

Notre imaginaire est largement façonné par quelques espèces emblématiques souvent exotiques (ou "de la savane"), qui occupent une place privilégiée dans nos représentations. Plus près de nous, quelques espèces charismatiques des Alpes saturent notre imaginaire, qu'il s'agisse du chamois figurant sur le logo du Département des Hautes-Alpes ou de Rappy, la mascotte du club de hockey gapençais Les Rapaces.



Pourtant, cette familiarité masque souvent une méconnaissance de leurs modes de vie, de leurs comportements et des écosystèmes dont ils dépendent, tout en éclipasant l'immense diversité des autres formes de vie, souvent plus discrètes et moins visibles. C'est ce que les chercheurs ont appelé le paradoxe « aimé-ignoré ».

Pour dépasser cette image restrictive du sauvage, le parcours propose une immersion dans un écosystème par le biais des sons. Un dispositif immersif sonore emprunté au Muséum de Neuchâtel, « **La Bête** », questionnera les perceptions sonores des animaux sauvages de notre environnement proche.



La Bête, Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

Deuxième partie – Sauvage en boîte

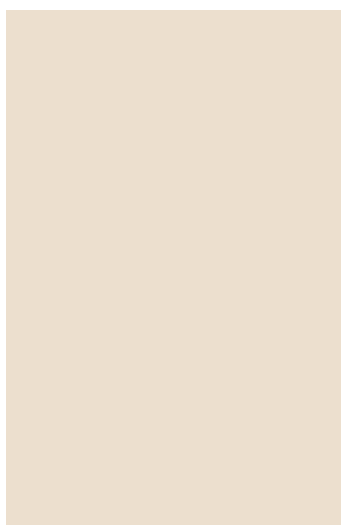
Cette partie retrace l'histoire des grandes donations de *naturalia* au Département des Hautes-Alpes puis à son musée à partir de 1910. Elle met en valeur les donateurs et donatrices et la diversité des fonds, de la taxidermie à l'entomologie, en passant par la paléontologie. Elle présente des *unica* conservés au musée :

- Herbar du botaniste haut-alpin Dominique Chaix (1730-1799)
- Unique herbar d'oiseaux au monde acheté par le Préfet Ladoucette au début du 19e siècle
- Crâne de Banteng, race de bovidé domestiqué du sud est asiatique
- Type de la rubiette du Moussier, *Phoenicurus moussieri*



Herbar d'oiseau, Musée muséum département-

Au-delà du cas haut-alpin, cette partie revient aussi sur l'histoire de la classification du vivant. Les textes jouent sur les double-sens du mot « boîte » et du « sauvage en boîte ». D'une part, ce mot renvoie à la classification du vivant élaborées par les sciences naturalistes depuis le XVIII^e siècle. D'autre part, il fait référence aux muséums en tant qu'institutions du savoir occidental qui ont collecté et mis en boîte le vivant pour le faire connaître.



Crâne de Banteng, Planche de la flore du Dauphiné de Dominique Villars, Tritons alpestres du Lac de Pétarel

Conclusion – Réinventer l'amour de la nature

Les publics sont amenés à réfléchir aux argumentaires en faveur du maintien de la biodiversité, à écouter les voix qui s'élèvent pour la préserver, à repenser notre lien au règne animal et à partager le quotidien de ceux qui ont fait de la protection de la « nature » leur métier.

Accessibilité de l'exposition pour les familles

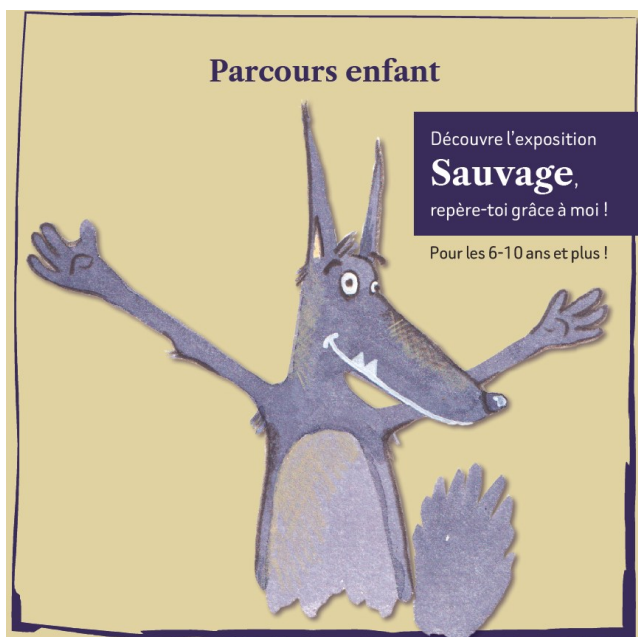
Différents dispositifs ludo-pédagogiques rythment le parcours pour rendre l'exposition plus interactive et accessible aux enfants accompagnés de leurs parents.

Un parcours enfant à destination des 6-10 ans et plus est décliné en dix points accompagné par la mascotte du Loup.

Un jeu des sept familles a été imaginé autour des collections du musée.

Un téléphone détourné permet d'écouter des messages, un brin décalé, d'espèces en détresse qu'elles soient animales ou végétales.

Un livret-jeu à destination des 10-14 ans accompagne le parcours de l'exposition.



Parcours enfant et jeu de cartes dessinés par Marion Giraudot



COHABITER : PETITE HISTOIRE DE NOS RELATIONS AU VIVANT

Exposition de longue durée à partir du 23 octobre 2026

En parallèle de la production de l'exposition temporaire SAUVAGE, le musée a souhaité réaménager la muséographie du sous-sol autour des collections d'histoire naturelle. Les publics découvriront des salles entièrement rinnovées dans une muséographie moderne avec un propos renouvelé autour des rapports de nos sociétés humaines au monde animal.

Partie 1 – Du sauvage au domestique

Le parcours retrace l'histoire des domestications animales comme l'une des transformations majeures des relations entre les humains et le vivant. Du loup devenu chien aux animaux d'élevage issus de la révolution néolithique, l'exposition montre comment certaines espèces ont progressivement été intégrées aux sociétés humaines à travers des interactions complexes, parfois involontaires, mêlant sélection, coopération, domination et exploitation.

À travers des spécimens naturalisés, des objets du pastoralisme haut-alpin et les apports récents de l'archéologie et de la paléogénétique, le parcours retrace les grandes étapes de cette aventure partagée qui a profondément façonné les paysages, les économies et les cultures du monde entier comme le territoire haut-alpin.

À l'heure de la « crise du domestique » et de l'Anthropocène, l'exposition invite également à questionner les enjeux contemporains de la domestication pour mieux adresser notre responsabilité collective envers les espèces avec lesquelles nous partageons les milieux.



Médaille de concours agricole, 1958,
don de Pierre Mélet

Taxidermies de vache et âne, crédit Bertrand Bodin

Partie 2 – Menaces sur le vivant

L'exposition aborde l'une des grandes questions de notre époque : la sixième extinction massive du vivant sur laquelle s'accordent les scientifiques du monde entier. À travers des spécimens remarquables, des objets historiques et des exemples puisés aussi bien dans les Alpes que dans le reste du monde, elle met en lumière les principales menaces qui pèsent aujourd'hui sur le vivant.

Destruction et fragmentation des habitats, espèces exotiques envahissantes, surexploitation des ressources, pollutions et changement climatique constituent les cinq grands facteurs du déclin de la biodiversité identifiés par les scientifiques.

Des grands singes victimes de la déforestation aux oiseaux de montagne fragilisés par le réchauffement climatique (lagopède alpin, grand tétras), du trafic international d'espèces protégées à la prolifération d'espèces introduites par les activités humaines, le parcours révèle la diversité des pressions exercées sur les écosystèmes.

Une attention particulière est portée aux Hautes-Alpes, territoire « sentinelle » des changements climatiques, où le recul des habitats, l'évolution des conditions climatiques et les perturbations d'origine humaine affectent déjà de nombreuses espèces dans les règnes animal et végétal.

L'exposition rappelle enfin que les humains dépendent étroitement du bon fonctionnement des écosystèmes pour se nourrir, se soigner, réguler le climat ou maintenir des milieux habitables. Elle invite ainsi à réfléchir à la place de notre espèce dans le vivant : à la fois principale responsable de cette crise de la biodiversité et directement concernée par ses conséquences.



Image du film d'animation « *Le lièvre variable et le lagopède alpin* » aimablement mis à disposition par le Parc national du Mercantour et le Parc national des Écrins.

CECI N'EST PAS UNE RÉSERVE

Exposition de longue durée à partir du 23 octobre 2026

Une reconstitution de réserve patrimoniale est aménagée dans la continuité du parcours au sous-sol pour partager aux publics le lancement d'un vaste chantier de relocalisation des collections visant à améliorer les conditions de conservation des fonds d'histoire naturelle.

Le musée se saisit de l'opportunité de ce déménagement pour dévoiler au public les coulisses et savoir-faire propres à la régie et à la conservation préventive et curative des *naturalia*.

Cet espace présente des ensembles de spécimens ornithologiques et de mammifères qui révèlent l'esprit des réserves et des cabinets de curiosité. Jusqu'au début du 20^e siècle, les collectionneurs accumulaient des séries permettant des études comparatives, plutôt que des individus isolés.

Les visiteurs découvriront les ensembles impressionnants de chouettes, hérons, perdrix, souimangas, colibris, nids... Et des animaux de la savane tels que le buffle ou le zèbre.

Différents mobiliers et équipements typiques des réserves seront exposés, des bacs gerbables aux caisses à claire-voie, en passant par les rayonnages et les outils de restauration. Accompagnés par des textes, et schémas, ils constitueront un parcours de médiation pour mieux comprendre les opérations qui se déroulent dans ces espaces méconnus.



Photographies des réserves et du montage de l'exposition, crédits Amandine Freyd

Partenariats scientifiques

La conception des expositions a été menée grâce à l'appui de différentes expertises internes et externes au musée faisant office de **commissariat scientifique**.

Au sein du personnel scientifique du musée, **Camille Noize et Baptiste Vappereau** ont mené des recherches pour définir les spécimens et objets à exposer, documenter leur provenance et concevoir le parcours de l'exposition.

L'étude de l'histoire des collections menée en 2025 par **Christophe Borrély**, élève-conservateur du patrimoine, pour son travail scientifique de stage de spécialité de l'Institut national du Patrimoine a permis de retracer des biographies de donateurs, donatrices et d'objets, ainsi que les réseaux d'échanges savants dans lesquels le musée a été impliqué dès son ouverture en 1910.

Le musée a fédéré l'expertise de différents professionnels et structures scientifiques de la région pour sélectionner des spécimens de botaniques (**Conservatoire Botanique National Alpin – Jérémie van Es**), de malacologie et de faune vertébrée (**Parc national des Écrins – Damien Combrisson et Yoann Bunz**), d'invertébrés (**Groupe des entomologistes des Hautes-Alpes**). **Bruno Vila**, Maître de Conférence à l'Université d'Aix-Marseille a documenté des collections d'histoire naturelle et d'ethnologie provenant du musée colonial de Marseille. Ces collaborations enrichissent des liens déjà établis et initient de nouvelles coopérations de long terme sur l'étude des collections.

Il est aussi attendu que cette exposition suscite de nouvelles demandes d'études des fonds encore méconnus (malacologie, paléontologie, fluides...) parmi la communauté scientifique et associative.



Prêts

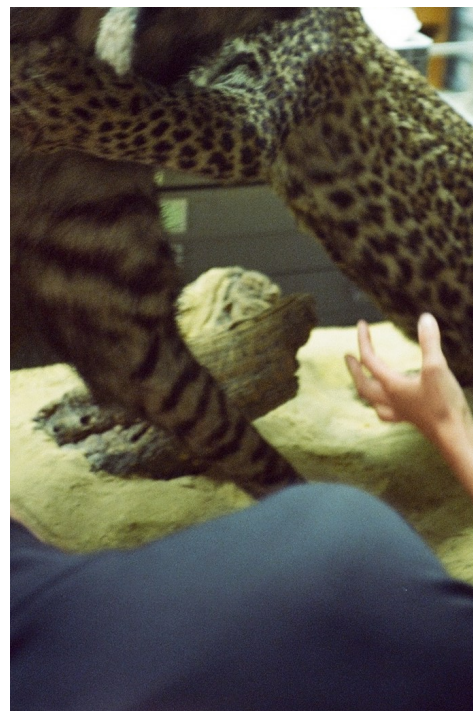
Des emprunts variés, allant du dispositif au spécimen, sont consentis par le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique, le Muséum d'histoire naturelle d'Aix-en-Provence et le Groupe des entomologistes des Hautes-Alpes.



Un chantier de conservation préventive et de restauration des collections

La mise en exposition des collections d'histoire naturelle repose sur un important chantier de conservation préventive et curative des fonds. À cette occasion, le musée a travaillé avec l'atelier Astrid Gonnon regroupant des conservatrices-restauratrices et conservateurs-restaurateurs spécialisés dans le domaine des *naturalia*. Certaines pièces emblématiques ont fait l'objet d'une restauration :

- Un diorama d'un léopard terrassant une hyène provenant de la collection de Maurice de Rothschild arrivé au musée en 1935
- Un crâne de Bateng, *Bos javanicus*, très rare dans les collections publiques françaises
- 10 spécimens en fluide, dont un triton alpestre, *Ichthyosaura alpestris*, prélevé au lac de Pétarel, un lapin tératologique, un fœtus de requin
- Un massacre de buffle domestique et un trophée de buffle d'Afrique
- Une gorgone, *Gorgonia ventalina*
- Un écureuil gris, *Sciurus carolinensis*



Réserves, crédit Amandine Freyd

Cette démarche illustre l'engagement du musée en faveur de la transmission d'un patrimoine scientifique exceptionnel aux générations futures, et du soutien à la filière professionnelle des conservateurs-restaurateurs.

De même, 6 à 7 items ont été soclés par Pierre Bargin – abaXion pour améliorer leur conservation préventive en exposition.



Massacre de buffle domestique avant et après restauration, crédits Paul Prévostat

Programmation culturelle et scientifique

Une riche programmation d'actions culturelles et scientifiques pensée en lien avec les nouveaux parcours d'exposition sera proposée aux publics individuels avec les formats suivants :

- Un cycle de conférences
- Des rencontres avec des scientifiques dans les salles d'exposition
- Les petites histoires au musée les premiers mercredis du mois
- Un atelier philo en famille chaque vacance scolaire
- Des sorties sauvages sur les traces de la vie sauvage

À l'occasion de l'exposition SAUVAGE, le musée tisse des liens avec les structures culturelles et associatives du territoire :

- Les échos du Théâtre La Passerelle avec au moins deux clins d'œil à la saison
- Les échos de la Cinémathèque de Montagne avec deux rendez-vous « Ciné-musée »
- Les échos littéraires avec la librairie la Loupiote
- Les échos du Tempo—école municipale des arts de Gap
- Les échos du Conservatoire à rayonnement départemental de Gap



Les grands rendez-vous à retenir

Musée recopié : 14 et 15 novembre 2026

Ciné-musée jeune public : 18 novembre 2026 après-midi

Premier écho du Théâtre La Passerelle : 24 novembre 2026

Nuit du modèle vivant : 22 janvier 2027

Journée internationale des droits des femmes : 8 mars 2027

Nuit des musées et fête de la nature : 22 et 23 mai 2027

L'offre d'éducation artistique, culturelle et scientifique de l'année scolaire 2026-2027 sera principalement axée sur des thématiques naturalistes. Une brochure dédiée est à consulter sur le site internet.

Scénographie, graphisme et éclairage

Le musée a confié à l'agence *Scénographies – Claudine Bertomeu* la mise en valeur de cette collection à travers l'aménagement des espaces d'exposition et la mise en scène du propos. **Claudine Bertomeu** est à la fois autrice de scénographies pour le théâtre (Macha Makeïeff, Patrice Thibault...) et pour les musées (Mucem, Musée d'Archéologie Méditerranéenne de Marseille...). Avec **Marion Giraudot**, scénographe et graphiste, elles ont imaginé un écrin adapté aux enjeux de l'exposition où les couleurs et le redimensionnement des salles d'exposition offrent au grand public une approche inédite des riches collections du Musée muséum départemental. Camille **Mauplot** a assuré la création lumière de l'exposition.



Chiffres clefs

500 : surface en m² des nouveaux parcours d'exposition

800 à 1000 : nombre de spécimens exposés

10 : nombre de dispositifs ludo-pédagogiques du parcours temporaire

Informations pratiques :

Toute l'actualité du musée sur le site internet et sur les réseaux sociaux :

www.museum.hautes-alpes.fr

Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

6 avenue Maréchal Foch – 05000 GAP

Accueil téléphonique : 04 86 15 30 70

Courriel : css-musee@hautes-alpes.fr



Le musée est ouvert :

Du 1er septembre au 30 juin : tous les jours (sauf le lundi et les jours fériés) de 14h à 16h45 et le samedi et dimanche de 14h à 17h45.

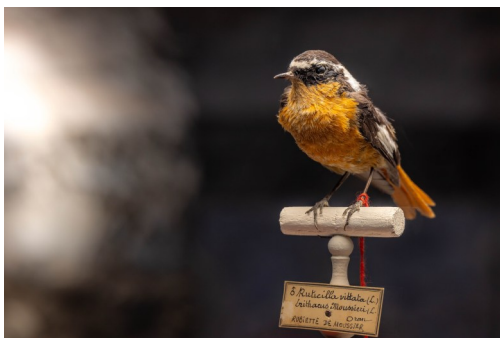
Du 1er juillet au 31 août : tous les jours (sauf le lundi) de 9h à 11h45 puis de 14h à 17h45 et le samedi et dimanche de 14h à 17h45.

Visuels libres de droits

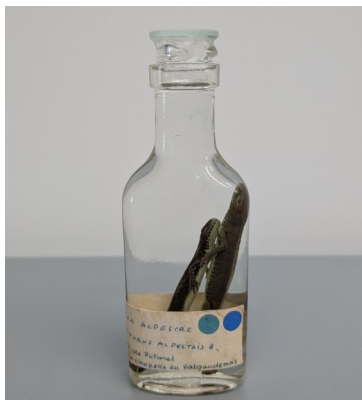
Mention obligatoire du propriétaire de l'œuvre.



1



2



3



4



5



6



7



8

1. La Bête, conception sonore et prise de son Boris Jollivet, réalisation de La Bête Midi XIII, Jeanneret sarl, prêt du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

Crédit photo : Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel

2. Rougequeue de Moussier, *Phoenicurus moussieri*, don de Léon Olphe-Galliard 1892, Collection du Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

Crédit photo : Bertrand Bodin

3. Triton alpestre, *Triturus alpestris*, spécimen collecté au Lac de Pétarel à La Chapelle-en-Valgaudemar, Collection du Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

Crédit photo : Paul Prévostat

4. Médaille de concours agricole, 1958, Métal, peinture, don de Pierre Mélet, Collection du Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

Crédit photo : Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

5. Crâne de Banteng, *Bos javanicus*, avant et après restauration, Collection du Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

Crédit photo : Paul Prévostat

6. Âne domestique, *Equus asinus*, spécimen collecté en 2010, Collection du Musée muséum départemental des Hautes-Alpes

Crédit photo : Bertrand Bodin

7. Montage de l'exposition en cours au sous-sol du musée

Crédit photo : Amandine Freyd

8. Aperçu des réserves du musée

Crédit photo : Amandine Freyd



Hautes-Alpes
le département

Musée muséum départemental
6, avenue Maréchal Foch
05000 Gap

Tél. +33 (0)4 86 15 30 70
css-musee@hautes-alpes.fr

museum.hautes-alpes.fr

